



présente

Les enfants du Pilon

conte (de faits)

tout public



ENSATT



ARDENNES

Centre Social
Cultuel

ORCCA



Résumé

Le Dague travaillait dans une usine de la Vallée. Voilà bientôt trois ans qu'il va au Pôle pour le travailage une fois par mois, histoire de raconter comment qu'il trouve pas d'boulot, et qu'on lui dise, comment qu'il devrait en trouver un quand même. Son fils, le Rémi Dague, a presque du poil au menton, son père refuse alors de continuer à lui raconter les belles Légendes de la Vallée, celles de Charlemagne et des quatre fils Aymon, parce qu'un gars de la Vallée doit avoir les pieds bien ancrés dans le sol, les mains à sa machine et la tête à ce qu'il fait, pas ailleurs dans les arbres.

Un jour, le Grand Pilon des Thomé se tait, la dernière usine du patelin va fermer, c'est *le silence dans la Vallée*.¹ Rémi décide de quitter la maison pour aller manifester avec les ouvriers licenciés, mais cela ne se passera pas comme il l'escomptait.

¹ Titre du film documentaire réalisé par Marcel Trillat lors de la fermeture de Thomé-Génot, sorti en 2007.



Texte et mise en scène

d'Alan Payon

assisté de Cécile Vitrant

Avec

Elena Bosco et Simon Fiasse

Scénographie et marionnettes

d'Evandro Serodio

Lumières de

Romain de Lagarde

Costumes de Marion Benages



« Rémi. —

*Moque pas le Dague, n'empêche que justement,
si on disait encore les histoires même avec la barbe
bien épaisse quand elle nous pousse,
peut-être que la Vallée elle serait plus rigolote.*

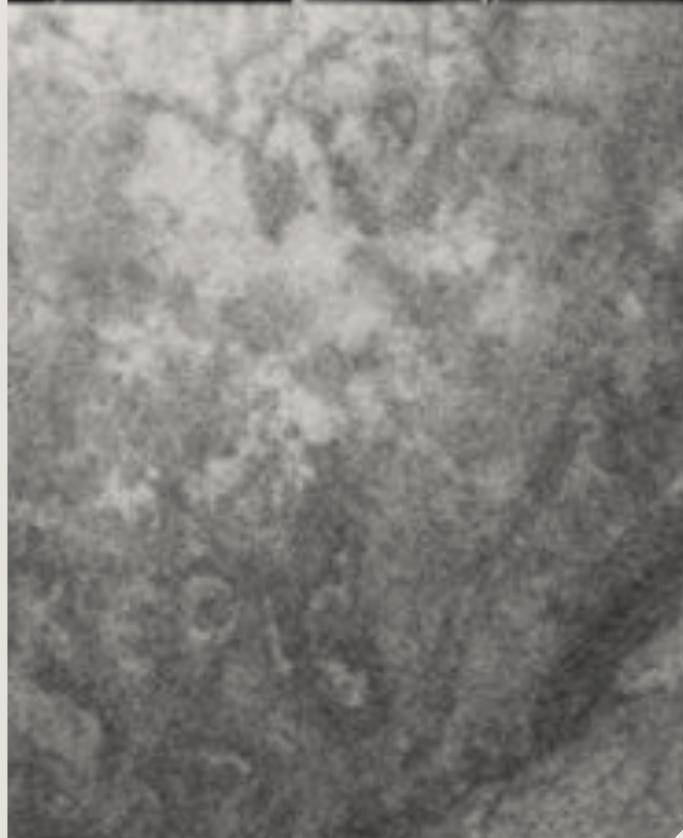
*Le dague. — C'est le terre à terre ça, un bon gars
de chez nous, tu vois, il a les pieds bien ancrés
dans le sol, les mains à sa machine, et la tête à ce
qu'il fait, pas ailleurs dans les arbres*



Extrait du texte.

Le Pont— Volant et les— écritures du réel...

Le Pont Volant inscrit une nouvelle fois son travail de recherche artistique dans les écritures du réel, écrire à partir... de témoignages, de rencontres, de documents, d'images et de paysages.



Elena Bosco, Alan Payon et Cécile Vitrant se retrouvent pour la nouvelle création du Pont Volant, basée sur l'histoire vraie des Ardennes, et des problématiques que connaît ce territoire, comme beaucoup d'autres, à savoir, la désindustrialisation, le chômage, la non-formation...

Pour ce nouvel opus, le Pont Volant fait appel à de nouveaux compères, Evandro Serodio, plasticien émérite, Simon Fiasse, comédien-marionnettiste transfrontalier, et Marion Benages, costumière diplômée de l'ENSATT. Tous ont animé des ateliers d'écriture (textuelle ou marionnettique) à Charleville-Mézières, au CSC André Dhotel où la compagnie était en résidence sur l'année 2012/2013. Tous ont rencontré le groupe d'habitants que nous avons réussi à créer autour de nous, pour poser des questions, qu'on se donne des réponses, qu'on en cherche d'autres...

*Avec **les enfants du Pilon**, la compagnie du Pont Volant en est à son troisième spectacle conçu à partir d'interviews et en lien étroit avec les populations des territoires où nous travaillons.*

Notre travail de création s'axe sur deux systèmes d'écritures, l'écriture plastique de la marionnette et l'écriture textuelle. Nous pensons et réinventons ces deux écritures à partir du réel, c'est à dire des rencontres que nous faisons sur le terrain, lors d'interviews, mais aussi lors des ateliers que nous proposons.

Le Pont Volant présente différentes esthétiques permettant d'allier marionnette, documentaire et poésie.

*Dans un monde où la féerie se désintègre à chaque spot publicitaire, **les enfants du Pilon** se décline sous la forme...*

d'un conte de faits.

Une logique participative : un spectacle Tout-Terrain !

Historique de création :

Les enfants du Pilon sont issus d'un projet de médiation culturelle, *Les Castelets d'Usine, épopée industrielle pour acteurs et marionnettes*.

Ce projet a permis à tous les artistes du Pont Volant, qui vivent aux quatre coins de la France (la compagnie porte bien son nom) de découvrir, rencontrer, le territoire de Charleville-Mézières et de la Vallée de la Meuse, ce qui a permis un réel échange de l'auteur, à l'équipe artistique et de cette équipe artistique aux groupes de participants du projet. *Les castelets d'usine, épopée industrielle pour acteurs et marionnettes* se sont donc déroulés de novembre 2012 à mars 2013 au CSC André Dhôtel de la Houillère, et ont été composé de plusieurs rendez-vous, ateliers d'écriture, laboratoires marionnettiques avec les groupes de participants, visite du Musée de la Métallurgie, lecture du texte au TIM (Théâtre de l'Institut de la Marionnette) par les élèves de l'ESNAM, etc...



Suite à ce projet, notre auteur est rentré en écriture des enfants du Pilon. Cette écriture a été ponctuée de rendez-vous où Alan Payon ouvrait son écritoire, présentant l'avancée de son écriture, ainsi que le processus de création.

Ainsi, le 13 mars 2013, il dirigea une lecture publique de la première partie du texte, avec deux élèves de l'ESNAM. Ce soir là, le public était composé des participants des Castelets d'Usine, mais aussi des anciens ouvriers de Thomé-Génot, d'historiens de l'Industrie et de marionnettistes. L'échange qui suivit la lecture a permis à l'auteur d'ajuster son texte, de proposer les problématiques, de recevoir les premiers ressentis.

Pendant la création de la forme tout terrain, plusieurs répétitions sauvages ont été organisées, sur la Place Ducale de Charleville-Mézières, au CSC André Dhôtel, toujours dans ce souci de partager le processus de création in situ, avec le public.

Tout-Terrain !

Le spectacle est donc une forme tout-terrain de 55 minutes, pouvant être jouée partout, en salle, en extérieur, partout où nous voudrions aller à la rencontre des publics.

Pour la saison 2013/2014, le Pont volant créera la forme longue du spectacle, d'une durée de 75 minutes et avec une scénographie plus conséquente.



Note d'intention, un conte de faits...

Les enfants du Pilon est la troisième pièce d'un triptyque autour des fermetures d'usine qu'a connu la Vallée de la Meuse, dans les Ardennes, depuis la crise économique.

Elle a été écrite à la Villa d'Aubilly, résidence pour chercheurs et créateurs de l'**Institut International de la Marionnette**, à Charleville-Mézières.



Cette dernière pièce revient sur l'évènement qui sonna le glas de l'épopée industrielle ardennaise que fut la fermeture, à l'automne 2006, de **Thomé-Génot**, la dernière grande forge de la Vallée, située à Nouzonville. Fondée en 1863, d'aucuns n'auraient pensé que cette entreprise fermerait, car historiquement, elle fut un des fleurons de l'industrie métallurgique française, en devenant le leader mondial des pôles alternateurs pour automobile. Pourtant, en 2003, avec la flambée de la matière première, l'entreprise annonce son dépôt de bilan.



Deux repreneurs se font connaître, l'un étant le patron d'une entreprise locale, l'autre, **Catalina**, une société dont le siège est implanté dans le Delaware, un paradis fiscal américain. En 2004, le Tribunal de Commerce accorde la reprise au repreneur américain, alors qu'entre le dépôt du plan de reprise et l'audience au tribunal, le fond d'investissement, qui devait assurer 50% du financement, ne figure plus dans le dossier.

Deux ans après ce rachat frauduleux, la société **Catalina** se révèle être une « coquille-vide », **Thomé-Génot** ferme, la trésorerie est liquidée, les machines sont transférées dans des entreprises étrangères où la main d'œuvre est moins chère, et les quelques trois-cents ouvriers se retrouvent au chômage. Nous sommes là face à ce que la presse a appelé un « patron-voyou », qui en 2009, après un dépôt de plainte des anciens salariés, se voit condamné à cinq ans de prison ferme, mais qui se réfugie en Californie où il coule des jours paisibles.

Voilà bien un récit digne d'une farce, d'un cartoon, voilà bien que le réel se fait aussi fou que la fiction ! La pièce suit l'ordre des événements, tout en rendant la part belle aux incongruités au sein d'une fiction qui petit à petit prend les allures d'un conte absurde.

Pourquoi un conte ?

« parce que c'est dans le faux-semblant qu'on trouve les allures les plus vraies de notre caractère »

Première partie, scène 2.

« *Le Président.* —

*Moi ? Le Président de ce TRIBUNAL de COMMERCE, emberlificoté ?
Quedchi ! C'est que Monsieur Willis présente bien, voyez-vous, c'est
qu'il en a une bien belle de carvate, bien repassouillée, et qui pendouille
MARVELOUS, entre ces tétés d'homme d'affaire international !*

*Greg Willis. — Fifty percent of our actions don't exist but you don't
understand, Hibi, I'm sick*

! »

Extrait du texte.



Note d'intention... suite...

Le documentaire *Silence dans la Vallée*, réalisé par Marcel Trillat lors de la fermeture de Thomé-Génot montre le combat des ouvriers et leur colère face à l'injustice mondialisée. C'est l'enjeu de ce texte, maintenant que les marteaux-pilons se sont tus, comment ne pas baisser les bras dans cette Vallée désœuvrée ? Les Ardennes sont connues pour être un « pays de labeur et de légendes », comment ces légendes (surtout la légende carolingienne des quatre fils Aymon, inspirée de la chanson de geste des quatre fils Aymon et de celle de Renaud de Montauban) peuvent-elles nourrir un imaginaire ? Comment ce même imaginaire peut-il sauver de la précarité causée par la perte d'un emploi, et surtout, comment ces mêmes facultés d'imaginaire et d'enfance peuvent se joindre à la lutte, et nourrir le combat ouvrier ? En fait, un conte, ou **comment l'enfance de chacun peut se rappeler à nous pour nous porter secours ?**







« *Le narrateur.* —

Il y a dans les contes, tu sais bien, bien plus de monstres qu'ailleurs.

La narratrice. — Bien plus de héros aussi.

Le narrateur. — Ces héros et ces monstres, à quoi servent-ils à ton avis ?

La narratrice. — Ils servent... ils servent... à raconter des histoires !

Le narrateur. — Et ces histoires, à quoi servent-elles, hein

? »

Extrait du texte.

Note d'intention... suite et fin...

C'est pourquoi j'ai choisi d'écrire un texte pour la marionnette, en fait, non pas **pour**, mais **avec** la marionnette, avec son impertinence et sa désinvolture, avec ce besoin impétueux d'enfance qu'elle réclame à qui voudra la manipuler.

Cette quête vers un devenir-enfant est présentée à travers une relation père/fils, avec le Dague et le Daguët. Notre jeune Daguët, un enfant de la Vallée, va tenter de redonner à son père toutes ses facultés d'imaginaire. Le vieux Dague considère que son fils, qui aura bientôt du poil au menton, ne peut plus rester perché dans son imaginaire, il doit devenir un gars de la Vallée, et avoir "les pieds bien ancrés dans le sol, les mains à sa machine, et la tête à ce qu'il fait, pas ailleurs dans les arbres."

La fermeture de l'usine est l'élément perturbateur, qui donnera envie à Rémi de mettre toute son enfance au service du combat ouvrier. Personne ne l'écoute, qui écouterait un petit duveteux ? Alors il prend la décision, d'aller quérir les enfants des Ardennes, ceux de la légende, et de tout faire, pour mettre leurs chansons, au service de la lutte.

Alan Payon.



« *Les enfants.* —

*Nous sommes, les enfants des Ardennes,
voleurs de clous, de haches, et de serpes,
architectes des cabanes de taules au milieu des bois,
dans les sillons que les sources ont creusé,
toits de fougères et terre battue,
vent dans les cimes et peur du noir,
la ritournelle !*

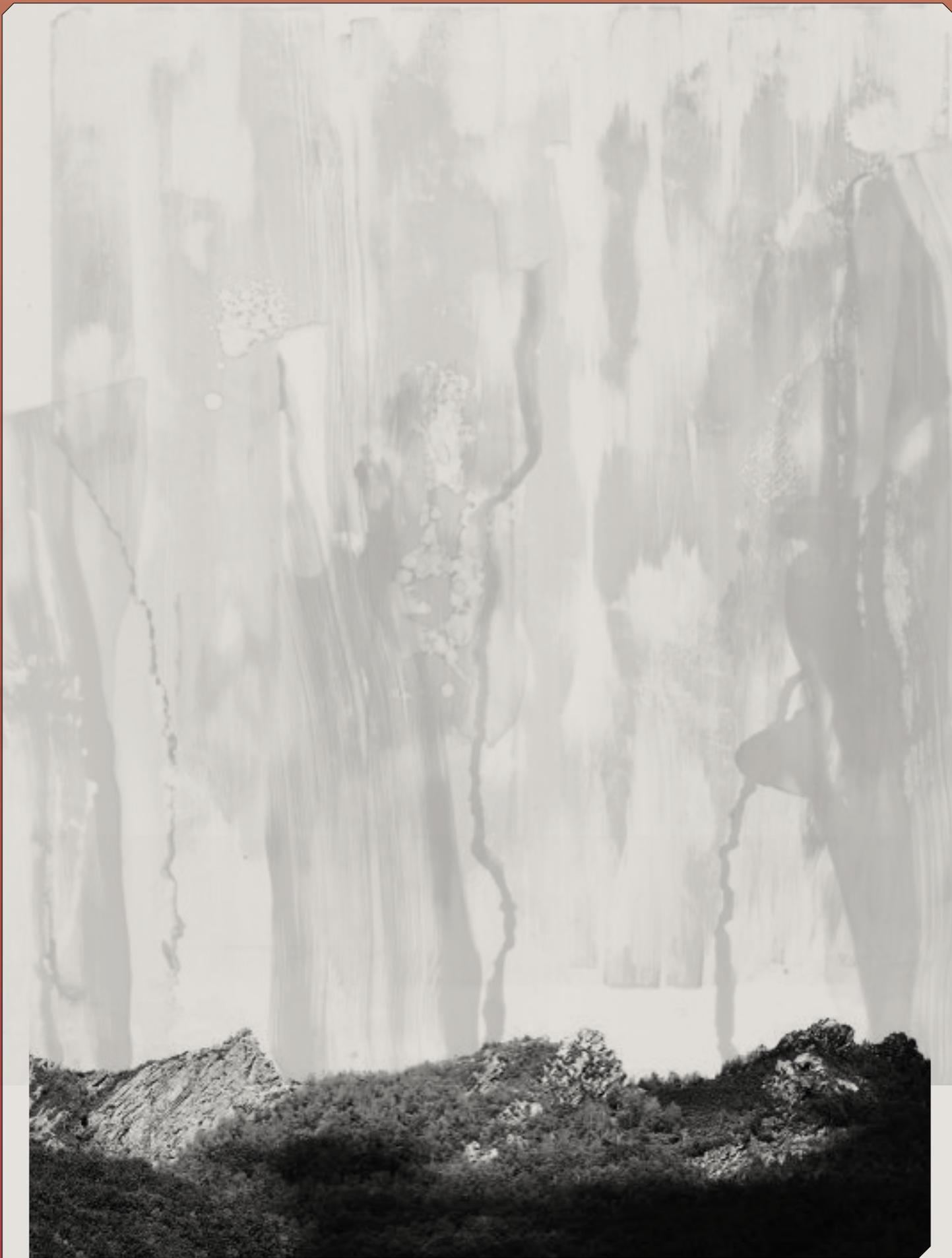
*Rémi. — Ça c'est nous,
Chat-perché et la maraude,
histoires, croque-mitaine et chapeaux bas, ça c'est nous.
Les enfants. — Les cailloux des chemins, c'est nous,
l'odeur de limace après la rosée,
l'humus et le musc, c'est nous aussi.*

*Rémi. — Nous sommes farouches, nous sommes sauvages,
nous sommes, enfants d'une forêt millénaire,
nous sommes Bayard et les quatre fils Aymon,
nous sommes les joyeux fils des labeurs et des légendes,
nous sommes, les enfants des Ardennes.*

Un des enfants. — Compagnie, halte



Extrait du texte.



L'équipe



Alan Payon

Auteur, comédien et metteur en scène

Auteur et comédien, Alan Payon est né à Charleville-Mézières en 1987. En 2007, il finit sa formation de comédien au sein des Classes de la Comédie de Reims, où il travaille le jeu avec notamment, Jean-Pierre Garnier et Joséphine Derenne, la marionnette et le masque avec Mario Gonzalez et Bérangère Vantusso.

En 2006 et 2007, avec ses camarades des Classes de la Comédie, notamment Joris Avodo et Mathieu Ehrhard, il met en scène et tourne en région Champagne-Ardenne son premier texte, **Vice de Pub**, avec le soutien de la Comédie de Reims.

En 2008, lors d'un passage éclair à l'Université d'Artois, où il obtient une licence d'Arts du Spectacle, il crée son troisième texte, **Histoire de... ou la déferlante d'un délire clunesque**, au festival *Scena Incognita*.

En 2009, il intègre la quatrième promotion d'écrivains dramatiques de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT), département d'études dirigé par Enzo Cormann.

En 2010, Emilie Valantin lui commande un impromptu, **le Pacs de 14b45**, que la compagnie intégrera dans ses *Castelets Bleus*, programme *Emprise de Tête*. La même année, il rencontre Elena Bosco pour l'écriture du **Murmure des Pierres**, ce qui le fera devenir auteur associé à la compagnie *du Pont Volant*.

En 2011, il monte un de ses textes, une farce intitulée **L'Affaire est clos(e)**, qui sera sélectionnée pour faire l'ouverture de la saison théâtrale de l'ENSATT. Durant sa scolarité, il sera assistant à la création de **Chœur final**, de Botho Strauss mise en scène par Guillaume Lévêque et d'un cabaret marionnettique créé par Eloi Recoing.

Puis, il participe au **Speed Dating auteur/marionnettes**, organisé par la compagnie Emilie Valantin pour ses **Castelets des Scriptophages**, et écrit **Cause perdue**.

En 2012, avec le soutien de l'ORCCA, de l'ENSATT, de l'IIM et de Cœur d'Ardenne, il organise un projet de médiation culturelle intitulé **Les Castelets d'Usine, épopée industrielle pour acteurs et marionnettes**, où sera écrit le texte **des enfants du Pilon**.





Cécile Vitrant

En parallèle de l'école Jacques Lecoq, elle effectue un travail de recherche sur le clown avec la *Compagnie du Moment* et le jeu masqué avec Omar Porras. Elle travaille la manipulation des marionnettes à gaines avec Alain Recoing au *Théâtre aux Mains Nues* et de différentes formes de marionnettes manipulées à vue dont les bun-rakus avec Pascale Blaison à *La Nef*.

Elle suit également des stages avec Guillaume Lecamus, Bérandère Vantusso et Katy Deville.

En 2008, elle cherche autour de la marionnette avec le collectif de *La Moutonne* à *La Nef* et y développe un cabaret marionnettique ***Parcours de Santé***, présenté à Charleville en 2011. Par la suite, elle joue ***Hänsel et Gretel*** avec le *Théâtre de Romette*, ***Le rêve de la Joconde*** d'*Anima Théâtre* et signe sa première mise en scène ***Le Long de la Grand-route***. Elle est actuellement

en création sur ***Le murmure des pierres*** avec la compagnie *du Pont Volant* et sur ***2H14*** avec la compagnie *Le Bruit du Frigo*. Elle mène aussi des ateliers d'initiation à la fabrication et manipulation de marionnettes auprès de publics professionnels et amateurs.



Elena Bosco

Née en Italie en 1979, elle a une formation originaire de danseuse (danse Classique, Graham, Cebren). Son rapprochement au théâtre date de 1997 et, dans un premier temps, passe à travers le théâtre de marionnettes et les contes.

De 1997 à 2000, elle étudie à l'école Gian Renzo Morteo de Turin (Italie), et travaille dans la compagnie de l'école pour des spectacles jeune public représentés dans les écoles primaires et les collèges. De 2000 à 2002, elle travaille avec la compagnie théâtrale *Il Barrito degli Angeli*.

Elle s'installe à Paris en 2001. En 2004, elle a soutenu un DEA d'Etudes Théâtrales à l'Université de la Sorbonne Nouvelle avec Georges Banu.

L'année précédente, elle avait obtenu un DEA de Lettres Modernes à l'Université de Turin, Italie. En 2003-2005, elle suit l'Ecole Internationale de théâtre Jacques Lecoq à Paris. Cette formation lui permet de faire confluencer ses différentes expériences et connaissances autour d'un théâtre physique et visuel qui raconte des histoires. Une fois diplômée, elle travaille avec plusieurs compagnies. En 2005-2006, elle joue *L'Inattendu* de Fabrice Melquiot avec la cie *Maringote*, et avec l'A.R.I.A. de Robin Renucci *Les joyeuses commères de Windsor* de Shakespeare (spectacle masqué). Par ailleurs, elle approfondi sa formation à l'occasion de plusieurs stages de marionnettes : avec Philippe Genty, Babette Masson et Jean-Louis Heckel reprend la manipulation, avec Pascale Blaison et Carole Allemand se penche sur la construction. C'est une véritable découverte, qui prend une place de plus en plus importante et enrichissant dans la pratique artistique de la comédienne. En 2009, elle suit une formation d'accessoiriste de trois mois au CFPTS de Bagnolet.

Aujourd'hui, elle conjugue l'activité d'interprète, de constructrice de marionnettes et de formatrice auprès d'enfants et d'adultes. Depuis 2007, elle enseigne la fabrication et la manipulation de marionnettes au sein de plusieurs compagnies : *la Nef* de Jean-Louis Heckel (Pantin), *la cie du souffle 14* (Honfleur), *la cie pour l'Artisanat des menteurs* (Aubervilliers) à l'occasion de classes à PAC dans les écoles, de stages et en milieu carcéral. En 2011, elle enseigne fabrication et manipulation de marionnettes au cycles 1 et 2 du Conservatoire de Meudon.

En 2008, elle crée avec Laure Darley l'association *Le pont volant – La robe à l'envers*. Par ailleurs, elle continue de jouer avec d'autres compagnies:

Près du coeur sauvage, mes Enrique Diaz (2008), *Frankenstein*, mes Neville Tranter (2009) et *Comment ai-je pu tenir là-dedans ?*, mes Jean Lambert-wild (2011-12).



Simon Fiasse

C'est pendant ses études, des licences et une agrégation en langues et littératures romanes, et un Master au Conservatoire Royal de Mons, qu'il se lance réellement dans les arts de la scène. Parallèlement, il se forme à la manipulation de marionnettes et poursuit une activité professionnelle comme comédien, comédien-manipulateur et metteur en scène (théâtre, théâtre-action, théâtre forum, théâtre de rue, théâtre invisible, « jeune public »...).

Depuis 2009, il tourne avec le solo marionnettique *J'ai rencontré un héros* (Compagnie Isolat). Lors de la saison 2011-2012, il joue dans l'opéra marionnettique *Hansel und Gretel* de Engelbert Humperdinck, mis en scène par Johanny Bert (Centre lyrique de Clermont-Ferrand).

Actuellement, il travaille en Belgique au sein de la *Compagnie Buissonnière* (*Quel Genre ?*, *Control Sexe Delete*), avec laquelle il met également sur pied de nombreuses créations collectives pour des publics variés.



Evandro Serodio
Comédien-marionnettiste, plasticien brésilien.

Il se forme aux arts de la marionnette, de la construction et de la manipulation au sein de la compagnie *Pigmaliaoesculturaquemexe* et avec d'autres grands marionnettistes telles que Stephen Mottram, Frank Soehnle, Agnès Limbos, Gavin Glover, David Girondin Moab, Jaime Lorca entre autres. Il se forme à la danse contemporaine avec le *Grupo Corpo Escola de Dança*, ainsi qu'au théâtre d'objet et au théâtre de rue au sein du *Grupo Galpao Cine Horto* et aux arts du mime et du geste avec Ivan Bacciocchi. Il collabore avec de nombreuses compagnies telles que *Pigmaliaoesculturaquemexe*, *Succursale 101*, *Ginko*, *compagnie A*, *le Pont Volant* et aujourd'hui avec la compagnie *Pseudonymo*.



Romain de Lagarde
Créateur lumières.

Au cours de sa scolarité, Romain pratique le théâtre, la danse puis s'oriente peu à peu vers la régie de spectacle. A Nantes, il s'initie à la régie lumière puis à l'ENSATT se forme à la conception lumière.

Tous les champs d'application de la lumière retiennent son attention, tant dans le spectacle vivant : théâtre, danse, musique, opéra, que dans les installations événementielles ou que dans l'habitat et la ville.

Ses projets l'amènent à s'interroger sur le langage propre de la lumière, sur la façon dont elle interagit avec nos sens et notre perception de l'espace ou encore comment elle influence notre imagination, sublime notre environnement et nous conduit à un émerveillement.



Marion Benages

Sortie major de sa promotion de l'école ESMOD international à Paris avec un diplôme de styliste-modéliste en poche, elle intègre l'ENSATT, à Lyon, où elle obtient son diplôme de conceptrice costume et où elle fait la rencontre d'Alan Payon, avec qui elle travaillera sur la pièce *L'affaire est close* et qu'elle suivra dans ses aventures.

En 2011 et 2012 elle est responsable de la conception et de la réalisation des costumes sur l'opéra de Rossini, *Le barbier de Séville*, et de *La flûte enchantée* de Mozart, mis en scène par Jean Romain Vesperini pour le festival *Les nuits d'été* de Corte.

En parallèle, elle a participé à la conception des costumes pour une production théâtrale de l'ENSATT sur *Les possibilités* d'Howard Barker, mise en scène par S. Loucachevsky.

C'est au hasard de ce cursus que Marion Benages fait la connaissance de la directrice du *Théâtre Narration*, Gislaine Drahay, qui lui propose alors de se joindre à l'équipe de *III* de Malone.

En 2012, elle rejoint *le Pont Volant* et anime des ateliers de conception de marionnette et de dramaturgie des textiles.

En 2013, elle travaille pour plusieurs lieux et compagnies dont *Mandalights* à Paris, *Les subsistances* à Lyon, la compagnie *Dynamite* ainsi qu'à l'Opéra de Lyon en tant que chargée de production au département costume.

Contacts

Le Pont Volant



Association le Pont Volant

MDA du 18e
Boîte n°97
15 Passage Ramey,
75018, PARIS

Direction artistique

Le Pont Volant

Elena Bosco

elena.bosco@lepontvolant.fr

06 13 71 18 07

Les Enfants du Pilon

Alan Payon

alan.payon@lepontvolant.fr

06 98 98 57 95

Diffusion

Alan Payon

alan.payon@lepontvolant.fr

06 98 98 57 95

www.lepontvolant.fr

Association loi 1901

APE 9003B SIREN 50849152900022 LES 2-1049997



